

L'ARSENAL SOUS L'OCCUPATION

# LES DÉPORTÉS DU TRAVAIL

⊕ Merci à Yves et Marie-Annick Jacolot (épouse Le Gall) pour les informations et les photos sur leur père Paul

D'an 22 a viz Even 1942 e urzhias an Alamaned kaout 550 micherour eus arsanailh Brest, hag a voe rediet da vont en tu all d'ar Roen evit labourat en uzinoù ar Reich. Ur wech echu ar brezel eo distroet Paul yac'h ha dibistig da Wipavaz, met aet eo Yann diwar wel ! Da belec'h ? Petra zo c'hoarvezet ?



Le 22 juin 1942, les Allemands exigent la levée de 550 ouvriers de l'arsenal de Brest contraints de partir outre-Rhin, travailler dans les usines du Reich. Paul reviendra sain et sauf à Guipavas une fois la guerre finie mais Jean avait disparu ! Où ? Dans quelles circonstances ?



Paul Jacolot (assis au premier rang à gauche) et ses 8 camarades de la chambre III, baraque III du camp de Junguiwise

présence des Allemands. Le train formé à l'arsenal mettra 48 heures pour arriver à destination. Le déclenchement de la sonnette d'alarme pour ralentir le convoi, les tags injurieux inscrits sur les wagons et les évasions d'ouvriers obligèrent les autorités allemandes bafouées à réagir au cours du voyage ! Par cette main-d'œuvre venant des pays occupés, contrainte au travail forcé, l'industrie du Reich pensait ainsi trouver des renforts qui, fort heureusement, se révéleront insuffisants !

à la guerre de 14-18. Sa mère s'était remariée avec François Le Meur, cultivateur à Kergleuz-Vian (Douvez). Paul était ajusteur-mécanicien. Il travaillait aux chantiers extérieurs de l'arsenal de Brest et il avait aussi en charge l'entretien de la grande grue noire au port de guerre. Son demi-frère, Jean Le Meur, né le 23 juillet 1920, était lui aussi ouvrier de l'arsenal.

## LE TRAGIQUE DESTIN DE JEAN

On ne savait pas ce qu'il était devenu ! Il se disait, en famille, qu'il s'était évadé et avait été dénoncé par une petite fille à la frontière allemande. Mais c'est tout ! Il y a 2 ans, en fouillant dans les archives allemandes, Daniel Léal, membre de l'AGIP, a réussi à retrouver sa trace. En effet, après une tentative d'évasion, Jean Le Meur avait été repris et déporté le 17 février 44, au camp de Wiener Neustadt administré par la Gestapo. Un camp où l'on mâtait les travailleurs étrangers réfractaires et ceux qui avaient tenté de ralentir la production ou de la saboter. Puis Jean sera transféré au camp de concentration de Mauthausen-Gusen le 21 septembre 1944 où il décèdera le 6 février 1945 à l'âge de 24 ans. ●

Michel Boucher (AGIP)

C'est le 22 octobre 1942 que les ouvriers partirent de Brest pour Hambourg. Un départ houleux. Les familles des « requis », très en colère, s'étaient rassemblées aux portes de l'arsenal et sur le grand pont. Au milieu d'une foule de plusieurs milliers de personnes, les manifestants poussaient des cris hostiles à l'égard de l'occupant, de Laval et de Pétain. Au départ du train, ils entonnèrent *la Marseillaise* et *l'Internationale* malgré la



23 JUIN 1942

240 OUVRIERS  
DE L'ARSENAL MARITIME  
DE LORIENT SUBISSENT  
LE MÊME SORT